

Espagne

# La nostalgie franquiste des jeunesses du Parti populaire

Une nouvelle génération radicale et décomplexée arbore les symboles de la dictature



Publié le vendredi 30 août à 15h52 - Mis à jour le dimanche 01 septembre à 16h00

Par Raphaël Proust, Journaliste

**Les faits** - Depuis le début du mois, plusieurs photos de militants valenciens de Nuevas Generaciones, l'organisation de jeunesse du Parti populaire au pouvoir, ont circulé sur les réseaux sociaux. Saluts nazis, poses devant des drapeaux franquistes... L'apologie du fascisme a beau être un délit en Espagne, les milieux les plus radicaux de la droite n'ont jamais fait l'inventaire de la dictature. Plus étonnant, ces jeunes qui n'ont jamais connu ces années noires s'approprient à leur tour les symboles du régime de Franco.

Un cliché entre amies tout ce qu'il y a de plus banal qui fait penser à la célébration d'une victoire de la Roja, la sélection espagnole de football. A quelques détails près : l'aigle noir (dit aigle de Saint Jean), le joug et les flèches... le drapeau devant lequel ces jeunes filles posent est celui de la dictature franquiste, en vigueur de 1938 à 1981 et depuis banni des bâtiments officiels.

Parmi les jeunes présentes sur la photo figure Paula Carda, habitante de Villareal près de Valence et militante de Nuevas Generaciones (NNGG), l'organisation de jeunesse du Parti populaire (PP), la formation de la droite espagnole au pouvoir depuis novembre. L'apologie du fascisme a beau être un délit en Espagne, ce cliché qui a fuité sur les réseaux sociaux n'est que le dernier de la liste. Depuis le début du mois, plusieurs membres de NNGG de la région de Valence sont empêtrés dans des affaires similaires. La direction de l'organisation de jeunesse et les responsables locaux du PP ont beau parler d'enfantillages qui ne portent pas à conséquence, le scandale commence à monter dans une Espagne qui n'a jamais vraiment soldé sa dette historique envers le franquisme. Et où la nostalgie de la dictature persiste dans les Début août, le président de NNGG de la ville de Xàtiva poste une photo sur son profil Facebook. On peut y voir Xesco Sáez dans un bar entouré de quatre amis, tous en train de faire le salut nazi, sourire aux lèvres. L'image fait rapidement le tour des réseaux sociaux et pour se défendre, les jeunes du PP expliquent que le compte de Xesco Sáez a été piraté.



Le scandale éclate d'autant plus que quelques jours auparavant, une photo de l'adjoint au maire chargé des sports de cette même ville a circulé. Jorge Roca et ses amis posent en bons supporteurs de foot, fumigène à la main... mais aussi les bras levés et tenant des drapeaux espagnols agrémentés de symboles néo-nazis.



L'affaire aurait pu en rester là, mais face au tollé, journalistes et militants de gauche se mettent à fouiller les comptes des militants des jeunes populaires dont certains ne maîtrisent pas très bien les paramètres de confidentialité. Résultat : Daniel Terrades, secrétaire de NNGG à Gandia, fait lui aussi le salut fasciste.



Carmen Melissa Ferrer, conseillère municipale de Canals en charge de la jeunesse pose devant un drapeau franquiste.

Ce même drapeau qu'on retrouve accroché au mur d'un local des NNGG.